

rights with a structured mechanism relating to the existing Commission and Court to be used when the circumstances warrant?

I know, Mr. Chairman, I have asked far more questions than I have answered. That is a habit of parliamentarians and my friends from the Assembly may well have the answers, if not now then the next time that we meet. But to me this sums up the value of our exchanges and I conclude on the hopeful note that next time we do meet we will be exploring some of these answers to the questions which have been raised at this meeting.

**The Joint Chairman (Senator Aird):** Thank you very much, Mr. Baldwin, for your absolutely first-rate intervention. I will now turn to Mr. Czernetz.

**Mr. Czernetz:** Mr. Chairman, I am extremely grateful to Mr. Baldwin for making quite a number of his remarks. I cannot answer all his questions but I should like to take up some of them.

The first one. I think it is quite clear to you that we in Europe—Free Western Europe—have the greatest interest in close contacts with the Canadian democracy as with other democracies overseas from our point of view, and I think that your attitude in these talks show that you are interested in closer relations with Europe. And I am very glad that you, Mr. Baldwin, mentioned the possibility of establishing some kind of regular contact.

One special thing occurs to me, which is mentioned in the report which Mr. Blumenfeld presented to you, is that both the members of the Council of Europe as well as you, the United States and Japan, are members of O.E.C.D. As you know, once a year the report of the General Secretary of O.E.C.D. is presented to the Council of Europe Consultative Assembly by the Chairman of the Committee of Ministers and we discuss it. Not all the members of O.E.C.D. are represented in such a parliamentary body, but I would just like to take up your question and add another. Why should not parliamentarians or official parliamentary representatives from Canada, the United States and Japan, discuss the report of the General Secretary of O.E.C.D. together with us? In the past we often discussed the problem and one of the difficulties was the fact that some who are members of O.E.C.D. are not democratic countries and have no democratic parliament. But why not overcome this difficulty by not assembling an official O.E.C.D. assembly but assembling representatives from all the democratic countries with democratic parliaments? Perhaps that could be established on a regular basis and it is definitely worthwhile studying and discussing it.

The other thing you took up that Mr. Blumenfeld mentioned, was the possibility of participating in conventions. Unfortunately, I would say, the most important of our conventions, the European Convention on Human Rights, is not open for non-member states of the Council of Europe. On the other side there is no question for me at least that a universal declaration on human rights haved on the United Nations will never develop into the kind of convention we have, and the covenant of the United Nations cannot become such an instrument because the United Nations as a universal organization comprises democratic countries and dictatorial countries.

des Droits de l'Homme dotée d'un mécanisme structuré se rapportant à la Commission et au Tribunal existants et que l'on pourrait utiliser si les circonstances l'exigent?

Je sais, monsieur le président, j'ai posé beaucoup plus de questions que je n'ai donné de réponses. C'est là une habitude et je sais que mes amis de l'Assemblée peuvent avoir les réponses sinon présentement du moins lors d'une autre réunion. Pour moi, c'est ainsi que se résume la valeur de nos échanges et j'espère que la prochaine fois que nous nous rencontrerons, nous explorerons certaines réponses aux questions qui ont été posées lors de cette réunion.

**Le coprésident (le sénateur Aird):** Merci beaucoup, monsieur Baldwin. Je donne maintenant la parole à M. Czernetz.

**M. Czernetz:** Monsieur le président, je remercie M. Baldwin de nous avoir fait ces remarques. Je ne peux répondre à toutes ses questions, mais j'en commenterais quelques-unes.

D'abord, je crois que vous comprenez très bien que nous, Européens, désirons avoir des relations étroites avec la démocratie canadienne tout comme avec d'autres démocraties d'Outre-mer; votre attitude démontre que vous aussi êtes intéressés à avoir des relations plus étroites avec l'Europe. Je suis très heureux que M. Baldwin ait mentionné la possibilité d'établir un genre de contact régulier.

Il est mentionné dans le rapport de M. Blumenfeld que les membres du Conseil de l'Europe, les États-Unis et le Japon sont membres de l'OCDE. Comme vous le savez, une fois par année le rapport du secrétaire général de l'OCDE est présenté au conseil de l'Assemblée Consultative de l'Europe par le président du Comité des Ministres et nous en discutons. Tous les membres du l'OCDE ne sont pas représentés au sein de cet organisme parlementaire, mais j'aimerais compléter votre question. Pourquoi les parlementaires ou représentants parlementaires officiels du Canada, des États-Unis et du Japon n'étudieraient pas le rapport du secrétaire général de l'OCDE avec nous? Dans le passé, nous avons souvent discuté du problème et l'une des difficultés était le fait que certains membres de l'OCDE, ne sont pas des pays démocratiques et n'ont pas de parlements démocratiques. Pourquoi ne pas surmonter ces difficultés en ne convoquant pas une assemblée officielle de l'OCDE mais en convoquant les représentants de tous les pays démocratiques qui ont des parlements démocratiques? La chose pourrait peut-être être établie de façon régulière et il serait certainement valable d'en discuter.

Le second point que vous avez soulevé est la possibilité de participer aux conventions. Malheureusement, la plus importante de nos conventions, la Convention européenne des Droits de l'Homme, n'est pas ouverte aux États non-membres du Conseil de l'Europe. De plus, je ne vois pas comment une déclaration universelle des Droits de l'Homme basée sur celle des Nations Unies pourrait égaler la nôtre. En effet, les Nations Unies ne peuvent servir à cet effet puisqu'en tant qu'organisation universelle elle comprend des pays démocratiques et des pays dictatoriaux.